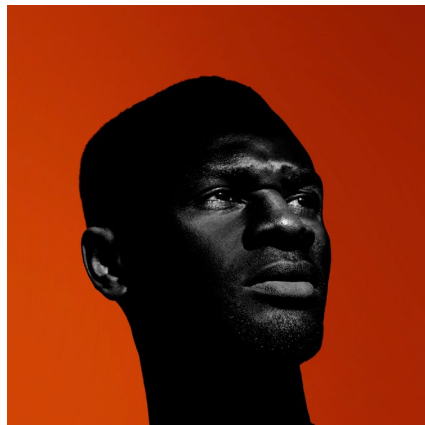

Sommaire

- 3 Résultats clés
- 4 Introduction : être jeune en Afrique
- 5 Méthodologie de recherche
- 6 Engagement politique : Barbara vs. David
- 8 Définir la jeunesse
- 10 Sources d'information et dialogue démocratique
- 14 Valeurs et intentions de vote
- 17 Perspectives d'avenir
- 18 Les jeunes proposent des solutions
- 19 Nuage d'idées
- 20 Conclusion : une jeunesse engagée

Résultats clés



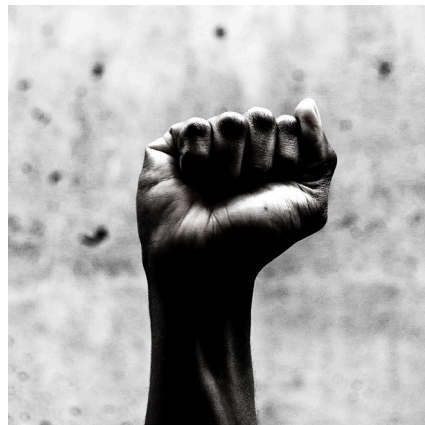
Définir la jeunesse

28%

ont obtenu leur premier emploi rémunéré entre 12 ans et 18 ans

1 jeune sur 2 (46%)

estime que devenir un adulte c'est avant tout être indépendant financièrement



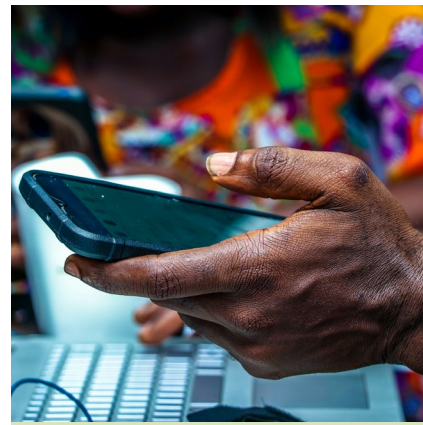
La politique au quotidien

1 jeune sur 2 (51%)

fait appel au chef de quartier lorsqu'il a un problème dans son quartier

31%

font le plus confiance à leur famille quand il s'agit d'informations et d'actualité politiques de leur pays



Dialogue démocratique

53%

connaissent au moins le nom d'un député élu au parlement national de leur pays

Mais 9/10 (89%)

ont admis ne pas savoir comment contacter un député



Tradition et religion en politique

63%

estiment que les autorités traditionnelles devraient être incluses dans les décisions politiques de leur pays

59%

pensent que les autorités religieuses devraient également être incluses



Perspectives d'avenir

72%

cherchent actuellement un emploi, dont 47% en dehors de leur pays

Bien que... 85%

estiment que leur vie va s'améliorer dans les 10 prochaines années s'ils restent dans leur pays

Introduction : être *jeune* en Afrique

Que veut dire être jeune en Afrique de l'Ouest ? Avec 40% de la population ayant moins de 15 ans et 75% moins de 35 ans, l'expression "jeune africain" est, quasiment, un pléonisme. L'Afrique a déjà la population la plus jeune au monde. Or, en raison d'une croissance démographique sans précédent, la population du continent devrait encore doubler dans les trente prochaines années pour atteindre 2.5 milliards d'habitants. D'ici 2050, selon les prévisions des Nations unies, un humain sur quatre sera Africain, alors qu'au même moment d'autres continents tels que l'Europe voit leur population vieillir. Mieux définir ce que signifie le terme "jeunesse africaine" ne relève donc pas d'une simple question lexicographique. Il s'agit, au contraire, d'un travail indispensable pour évaluer la nature et l'ampleur des défis qui attendent une région du monde, qui comptera demain un quart de la population mondiale. Cela ne peut se faire sans comprendre au préalable deux choses : de qui parle-t-on vraiment ? A quoi sont prêts, en termes d'engagement politique, ces citoyens qui décideront de l'avenir de leur continent ? Ce sont précisément ces interrogations que cette étude menée par le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest (PDWA) de la Konrad Adenauer-Stiftung entend à répondre.

A qui pense-t-on en Allemagne quand on parle d'un jeune ? Probablement à une personne qui a entre 15 et 24 ans, un étudiant à la charge de ses parents ou un jeune professionnel n'ayant pas encore fondé un foyer. En Côte d'Ivoire en revanche, le "jeune" peut être un célibataire de 40 ans vivant chez ses parents, ou une adolescente responsable de ses frères et sœurs cadets, ainsi que des tâches ménagères rythmant la vie des familles qui y sont souvent nombreuses. Autrement dit, les mêmes mots ne veulent pas dire la même chose selon le continent sur lequel on se trouve.

Cette étude a donc pour ambition de mieux comprendre, à partir de données recueillies directement auprès des intéressés, comment vivent les africains de 18 à 35 ans et comment ils participent - ou non - au débat public en tant que citoyens. Quelles responsabilités assument-ils aujourd'hui ? À quel âge la plupart ont-ils commencé à travailler ? À s'impliquer dans le budget familial ? À qui parlent-ils de politique, s'ils en parlent ? Que pensent les jeunes du rôle des autorités traditionnelles et religieuses dans la gouvernance de leur pays ? Et quelles sont les perspectives d'avenir et les idées de cette jeunesse pour mieux vieillir sur son continent ?

La Konrad-Adenauer-Stiftung a chargé LOOKA, service d'étude de marché pour l'Afrique, de réaliser cette recherche. Les résultats de ce rapport sont le fruit d'entretiens en face-à-face menés du 13 au 22 avril avec 2000 personnes entre 18 et 35 ans au sein des capitales politiques et/ou économiques que sont Abidjan, Lomé, Cotonou et Conakry. Alors que la question de l'éducation et de la création d'emplois pour la jeunesse africaine est en première ligne des débats nationaux et des agendas politiques, suscitant parfois des manifestations violentes, les informations mises en exergue dans ce rapport pourront aider à appuyer les actions gouvernementales en Afrique de l'Ouest. Ce rapport donne également une place à de nouveaux débats. Tel que celui sur la qualité des sources d'informations, le rôle des autorités traditionnelles et religieuses, ou encore l'âge de vote — la moitié de la population africaine, ayant moins de 18 ans, étant actuellement exclue de participation au processus démocratique.

Florian Karner,
*Représentant Résident et Directeur Programme Régional
Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest
Konrad-Adenauer-Stiftung*

Méthodologie de recherche

Informations socio-démographiques

Cette étude porte sur les jeunes entre 18 et 35 ans à Abidjan (Côte d'Ivoire), Lomé (Togo) Conakry (Guinée) et Cotonou (Bénin). La répartition de l'échantillon a été choisie selon plusieurs critères (âge, genre, éducation, ...) afin de mettre en évidence les tendances qui reflètent la démographie de la jeunesse des 4 pays cibles. Les enquêteurs LOOKA ont interrogé 500 jeunes par pays. Les mêmes indicateurs de représentativité ont été appliqués pour chaque pays de l'étude :

- **Genre** : 50% d'hommes et 50% de femmes
- **Âge** : 1/3 ont entre 18 et 24 ans, 1/3 ont entre 25 et 29 ans et 1/3 ont entre 30 et 35 ans
- **Éducation** : 40% de jeunes n'ont jamais été scolarisés, se sont arrêtés au niveau primaire ou ont uniquement eu accès à une scolarité religieuse (e.g. école coranique) ; 50% ont atteint le collège, le lycée ou ont atteint des formations professionnalisantes et 10% ont atteint le niveau universitaire (licence, master, doctorat)

Cette étude comporte des limites de représentativité au niveau régional et national puisqu'elle ne traite que de sujets résidant dans les capitales politiques ou économiques.

Lexique

Par souci de synthèse, ce rapport réfère aux personnes n'ayant pas été scolarisées, s'étant arrêtées au niveau primaire ou ayant uniquement fréquenté une scolarité religieuse comme des personnes "peu éduquées". Celles ayant atteint le collège; le lycée ; ou des formations professionnalisantes comptent parmi les personnes "éduquées". Enfin, celles ayant atteint le niveau universitaire (licence, master, doctorat) sont qualifiées par l'expression "très éduquées".

Interviews en face-à-face

Cette étude a été réalisée par 48 enquêteurs locaux formés à la recherche (12 par pays). Ils ont mené des entretiens en face-à-face avec 2000 personnes dans les rues d'Abidjan, Lomé, Conakry et Cotonou. Les entretiens ont eu lieu du 13 au 22 avril 2021.

Une phase pilote de pré-tests composée de 200 entretiens a été menée pour s'assurer de la compréhension par nos enquêteurs du cadre de l'étude et pour améliorer le questionnaire sur la base des recommandations des personnes interrogées.

Les entretiens en face-à-face ont été menés en français ou traduits dans les langues locales à l'aide d'un questionnaire directif élaboré par l'équipe de recherche de LOOKA et retranscrit sur l'application LOOKA. Sauf indication contraire les enquêteurs ne lisent pas les options de réponses aux questions, ce qui permet aux personnes interrogées de donner une réponse instinctive.

Chaque questionnaire a été validé sur la plateforme LOOKA sur la base de critères automatiques de qualité des données et d'un examen manuel afin de garantir la fiabilité des résultats.

Rigueur et pertinence statistique

L'échantillon de 2000 personnes interrogées représente la population cible de jeunes habitants des capitales économiques et/ou politiques des 4 pays étudiés à un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 2.2%.

Engagement politique : Barbara vs. David



Pourquoi faut-il que nous soyons marginalisés nous les illettrés ?

62%

des "Barbara" indiquent vouloir voter aux prochaines élections !



Barbara

La moins éduquée

42% de l'échantillon répartis équitablement à travers les 4 pays

Informations socio-démographiques

📖 Non scolarisée, primaire ou école religieuse

♀ Majoritairement des femmes

55%

📱 La moins digitalisée

58% avec un smartphone

Salut c'est Barbara, pour moi et ceux qui me ressemblent...

Être adulte c'est être indépendant financièrement...

40%

... et être marié

23%

Je fais confiance à ma famille en matière d'informations sur la politique...

37%

... mais peu confiance aux réseaux sociaux

12%

Je ne peux pas vous citer le nom d'un député...

60%

... et au besoin, je ne sais pas comment contacter un député

95%

Je cherche actuellement un emploi...

67%

... majoritairement dans mon pays

52%

Je ne suis pas engagée au sein de ma vie communautaire

56%

Il faut une réelle alternance politique, démocratie, décentralisation, éviter de former sans garantie d'emploi, éviter le favoritisme professionnel, créer plus d'usines.



73% des "David" indiquent vouloir voter aux prochaines élections !

David

Le plus éduqué

11% de l'échantillon répartis équitablement à travers les 4 pays

Informations socio-démographiques

Université ou doctorat

Majoritairement des hommes
60%

Le plus digitalisé
95% avec un smartphone

Salut c'est David, pour moi et ceux qui me ressemblent...

Être adulte c'est être indépendant financièrement...
61%

... et avoir un emploi
15%

Je fais confiance aux réseaux sociaux en matière d'informations politiques...
33%

... mais peu confiance en ma propre famille.
16%

Je peux vous citer le nom d'un député...
75%

... et au besoin, je ne sais pas comment contacter un député
72%

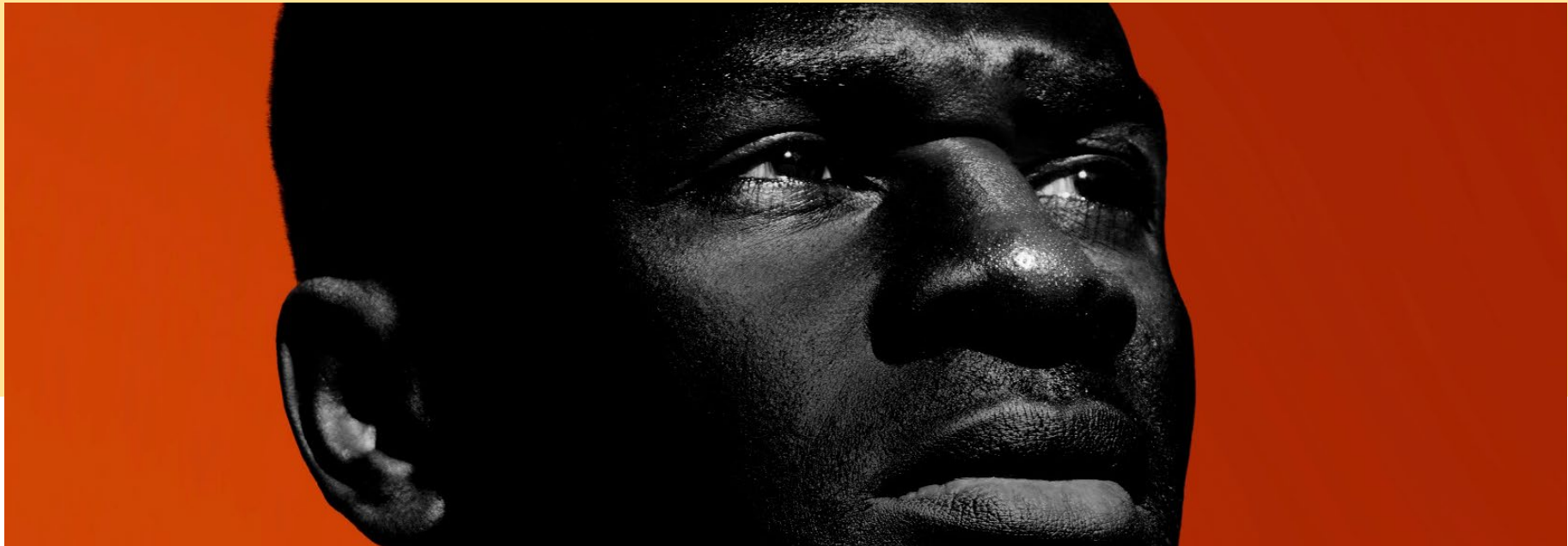
Je cherche activement un emploi (85%) et majoritairement dans mon pays
63%

... bien que je cherche aussi en dehors du continent africain
42%

Je suis engagé au sein de ma communauté
68%

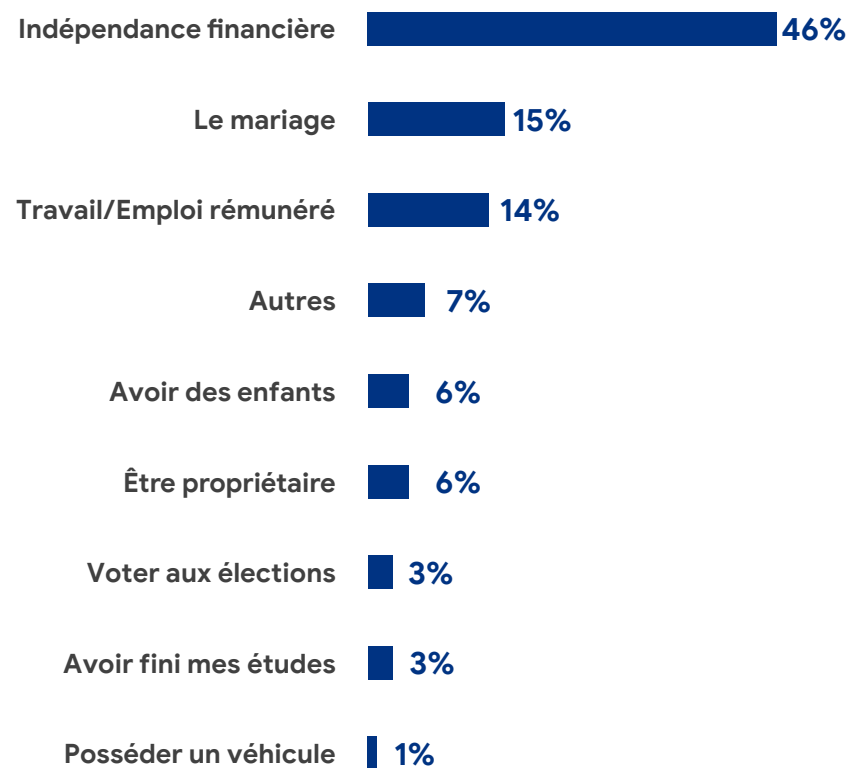
NB: 52% de l'échantillon restant fait parti des "éduquées"

Définir la jeunesse



Finance et passage à l'âge adulte

Parmi les choix suivants, lequel représente selon vous le plus le fait de devenir un ou une adulte ?



Population: 2000

Qu'en pensent les femmes ?

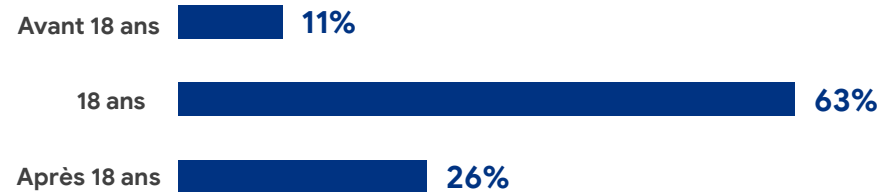
Pour 20% des femmes le mariage est signe de passage à l'âge adulte, alors que seulement 1 homme sur 10 pense la même chose.

Comparaison relative au niveau d'éducation :

- **Peu éduquées** : 23% définissent l'âge adulte par le mariage
- **Éduquées** : 11% (idem)
- **Très éduquées** : 6% (idem)

Quel que soit l'âge officiel de vote dans votre pays, à quel âge pensez-vous qu'un jeune est prêt à voter aux élections ?

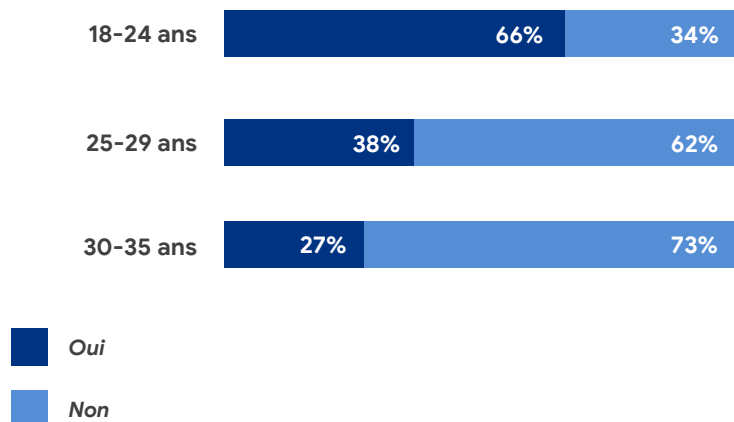
En moyenne, les jeunes Ouest africains interrogés estiment que l'âge auquel ils sont prêts à voter est de 18.4 ans. Aucune différence notable n'est apparue dans les réponses en fonction du genre ou de l'éducation.



Population: 2000

Un jeune adulte en Afrique de l'Ouest c'est...

Recevez-vous de l'argent chaque mois ou plusieurs fois par mois d'un parent/ami pour vous soutenir ?



Population: 1998

Une dépendance financière

Alors que 46% des jeunes estiment devenir des adultes lorsqu'ils atteignent l'indépendance financière, 44% reçoivent encore de l'argent chaque mois de leurs proches (parents ou amis).

→ 56% se considèrent donc, selon cette définition, comme des adultes.

A noter que 27% des 30-35 reçoivent encore de l'argent chaque mois ou plusieurs fois par mois d'un parent/ami pour les soutenir.

Autres critères définissant la jeunesse Ouest africaine :

Un premier emploi dès le plus jeune âge

- 28% des jeunes ont commencé leur premier emploi rémunéré entre 12 ans et 18 ans

L'émancipation tardive du cocon familial

- 49% n'ont toujours pas quitté le foyer familial dont 42% de jeunes entre 25 et 35 ans.
- 12% ont quitté leur foyer avant 19 ans.

Un soutien financier à leur famille

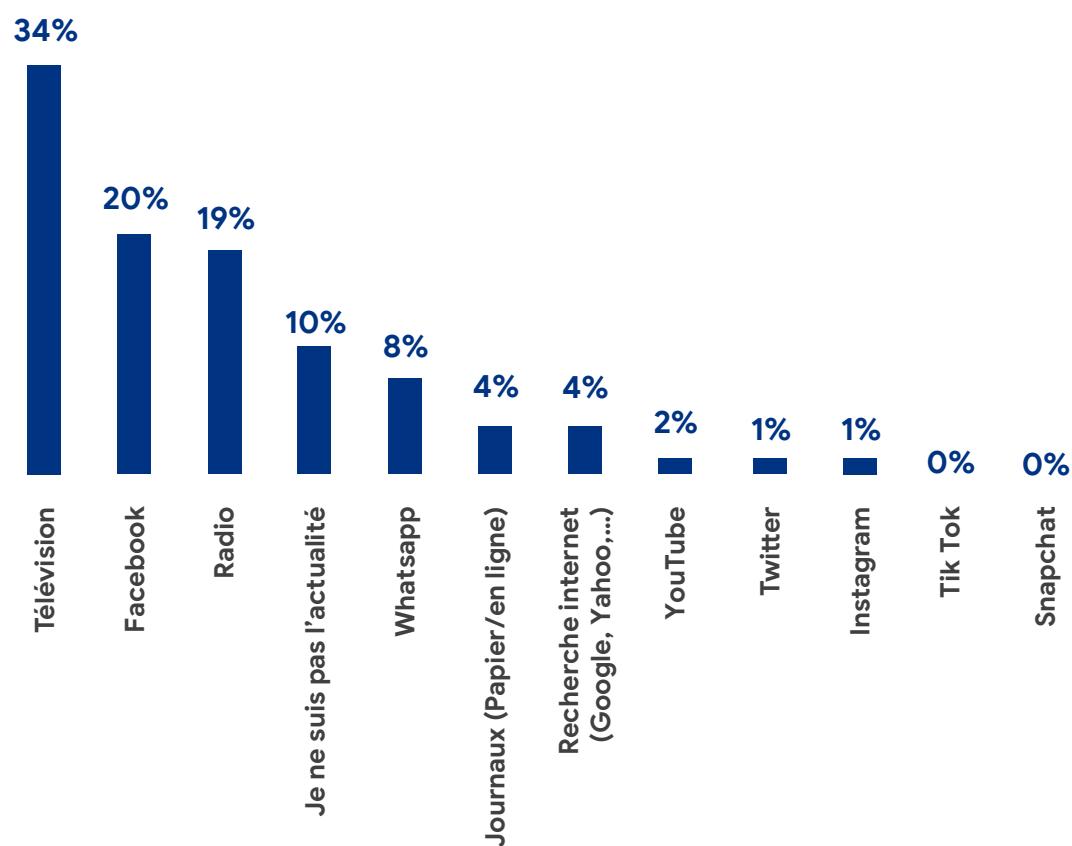
- 67% des 30-35 ans ont commencé à aider financièrement leur famille avant leurs 25 ans.
- 14% des 30-35 ans seulement ne soutiennent pas leur famille.

Sources d'informations et dialogue démocratique



Politique à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux

A travers quel canal de communication, vous informez-vous le plus régulièrement de la politique de votre pays ? (Choix unique)



Population: 1999

La radio reste populaire, sauf auprès des jeunes Ivoiriens

Près d'un quart des jeunes au Togo, Bénin et Guinée s'informent le plus régulièrement de la politique de leur pays via la radio.

A l'inverse, seuls 3% des jeunes ivoiriens font de même.

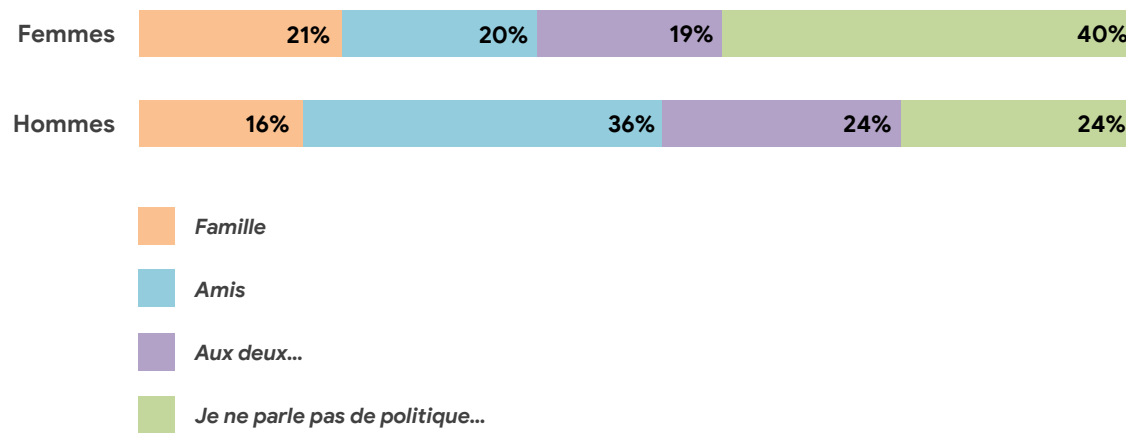
Les réseaux sociaux, plutôt que la presse

Facebook arrive en deuxième position avec de nombreuses personnes qui sont membres de groupes ou forums politiques sur la plateforme.

Cependant, seulement 4% s'informent via les journaux, que ce soit la presse papier ou en ligne.

La politique tabou chez les femmes

La politique, sujet de discussion entre amis...
(Choix unique)



Population: 1993

Top 3 - hommes et femmes confondus

- Amis: 28%
- Aux deux: 21%
- Famille: 19%

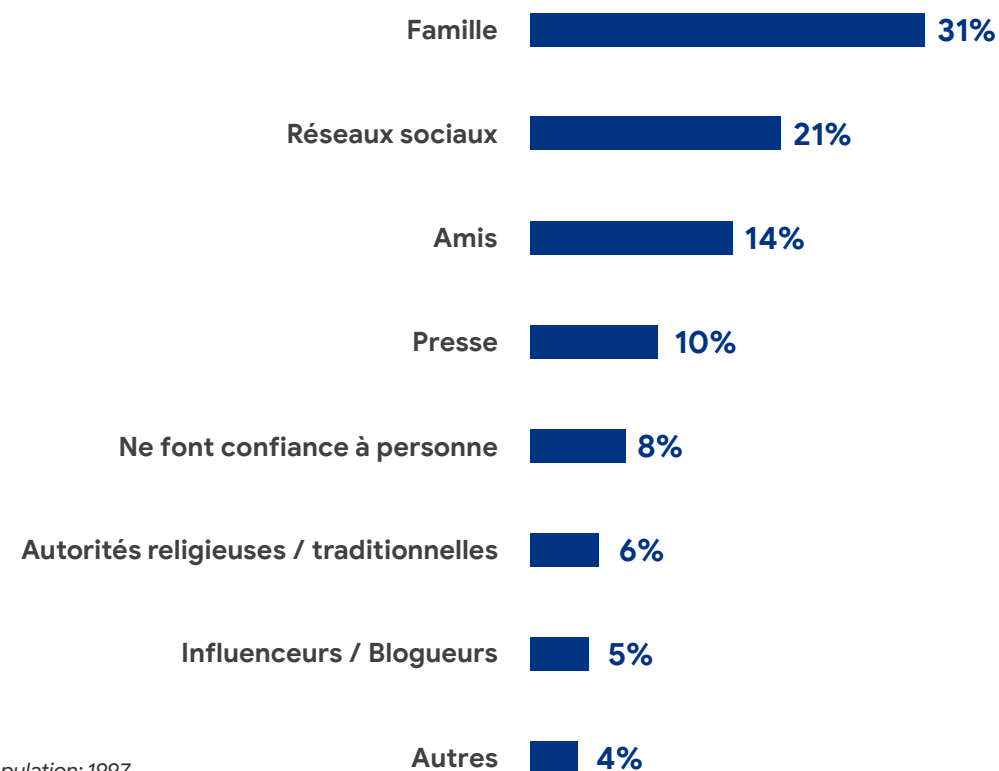
→ 32% des 2000 personnes interrogées disent ne jamais parler de politique

Le débat politique varie en fonction du genre

- 40% des femmes ont indiqué ne jamais parler de politique avec leur famille ni leurs amis. Alors que 24% des hommes n'en parlent pas.
- Les résultats montrent également que les débats politiques chez les hommes ont lieu davantage entre amis (36%) qu'en famille (16%).

Confiance en la famille et... aux réseaux sociaux

...mais plus grande confiance en la famille et les réseaux sociaux
(Choix unique)



Population: 1997

L'éducation joue un rôle central dans la perception de l'actualité politique

Famille

Moins la personne est éduquée, plus elle est susceptible de faire confiance aux membres de sa famille lorsqu'il s'agit d'informations politiques.

- Peu éduquées : 37%
- Éduquées : 29%
- très éduquées : 18%

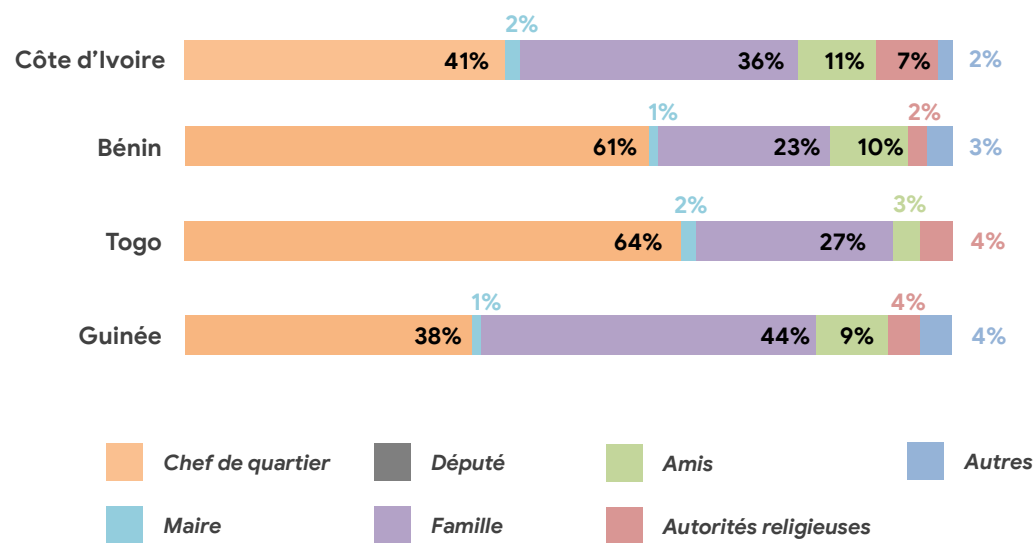
Réseaux sociaux

Plus la personne est éduquée, plus elle est susceptible de faire confiance à ce qu'il se dit sur les réseaux sociaux en matière d'informations politiques.

- Peu éduquées : 12%
- Éduquées : 26%
- très éduquées : 34%

Une génération engagée dans sa communauté

Actuellement lorsque vous avez un problème dans votre quartier, qui allez-vous voir en premier pour tenter de le résoudre ? (Choix unique)



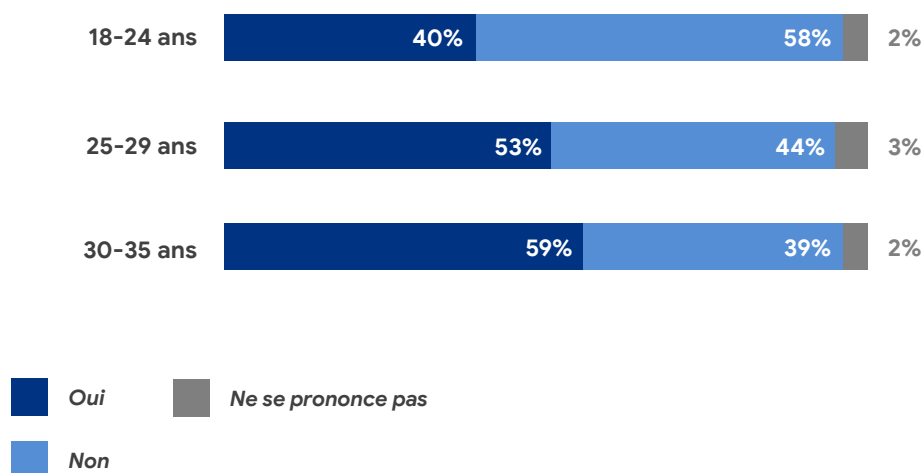
Population: 2000

Chefs de quartier ou familles

Au total, 51% vont voir leur chef de quartier en premier, particulièrement les jeunes togolais (64%), béninois (61%) et ivoiriens (41%).

Cependant, en Guinée, lorsqu'il s'agit de résoudre un problème de quartier, les jeunes préfèrent en majorité (44%) faire appel aux membres de leurs familles.

Avez-vous été ou êtes-vous un membre actif d'une association ou organisation communautaire ? (Choix unique)



Population: 1999

Baisse d'engagement chez les plus jeunes

Au total, 1 jeune sur 2 (50%) est membre d'une organisation communautaire. Cependant, 47% ne le sont pas ou ne l'ont jamais été et bien que 59% des 30-35 ans sont activement engagés, seul 40% chez les 18-24 ans le sont.

Faible dialogue entre les jeunes et leurs législateurs

Bonne connaissance des acteurs politiques...

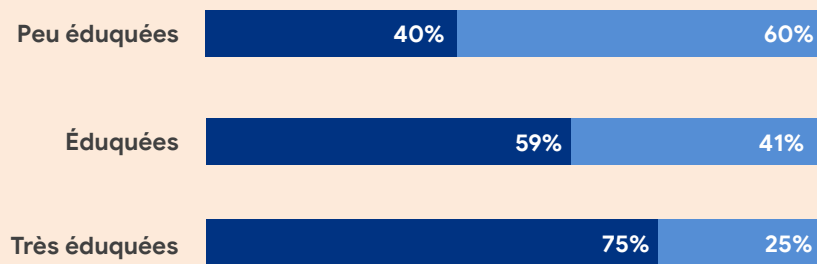
53% ont pu citer le nom d'un député

Mais

... mais un dialogue démocratique direct qui peine à exister

89% ne savent pas comment contacter un député

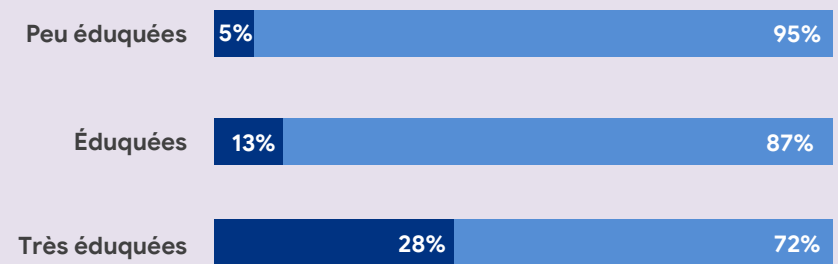
Connaissez-vous le nom d'au moins un député du parlement national ?
(Choix unique)



Oui
 Non

Population: 1999

Savez-vous comment contacter un député du parlement national ?
(Choix unique)



Le manque d'éducation est une barrière à la participation politique

40% des non-scolarisés connaissent le nom d'un de leurs députés mais ils sont uniquement 5% à savoir comment contacter un député.

A l'inverse les personnes ayant atteint le niveau universitaire sont 75% à connaître le nom d'un député et 1/4 d'entre eux savent comment les contacter.

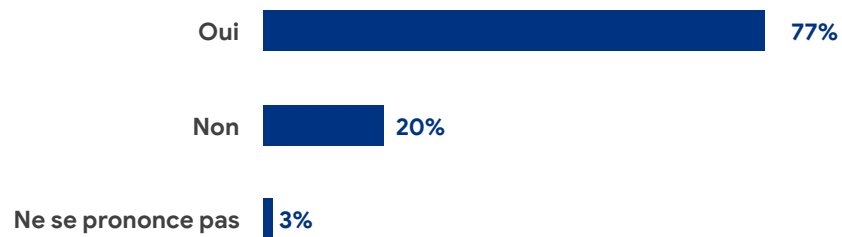
Au total, bien que la majorité des jeunes connaissent le nom d'un député, seuls 11% d'entre eux connaissent les rouages du dialogue démocratique direct.

Valeurs et intentions de vote



La majorité a déjà voté mais...

Avez-vous déjà voté aux élections nationales ?
(Choix unique)



Population: 1838 sur 2000, ceux qui étaient trop jeunes pour voter lors des dernières élections dans leur pays n'ont pas répondu.

Niveau d'éducation vs. abstention aux dernières élections



Les raisons données à l'abstention par les jeunes

« Je devrais aller au village pour pouvoir voter, car je n'ai pas pu changer mon lieu de vote »

« Je me suis pas recensé »

« Ma voix n'aura aucun impact »

« Je n'ai pas de carte d'électeur »

« Je ne fais pas confiance aux politiciens »

« La violence dans les bureaux de vote »

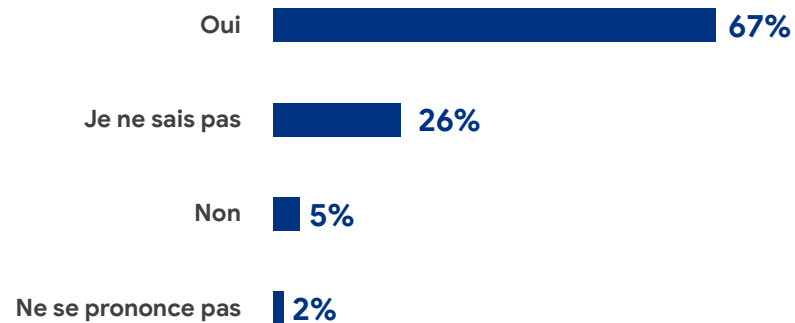
« J'étais au village à ce moment »

« Ça ne m'intéresse pas »

« C'est pour les hommes ça »

« Je n'ai pas de carte d'identité »

Pensez-vous voter lors des prochaines élections ? (Choix unique)



Population: 1999

Baisse de participation ?

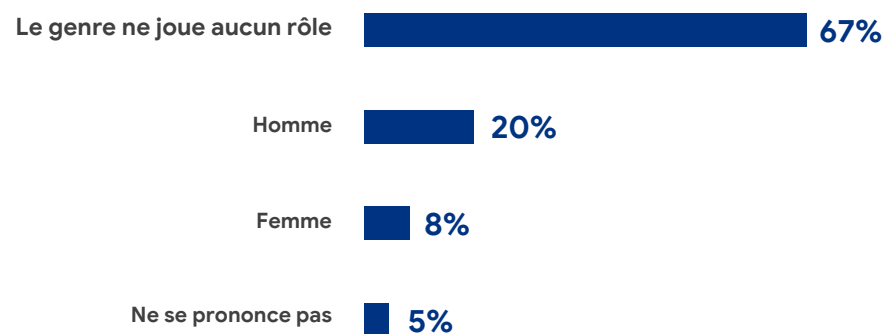
26% ne savent pas s'ils voteront aux prochaines élections et 5% indiquent déjà qu'ils s'abstiendront — ce qui laisse présager une baisse dans la participation démocratique des jeunes.

Liberté dans le choix de vote au sein des familles?

73% disent pouvoir voter pour un autre parti que celui de leurs parents s'ils le souhaitent, alors que 15% répondent que c'est impossible.

Les jeunes ouverts aux femmes au pouvoir

Les hommes ou les femmes sont-ils plus aptes à être députés ? (Choix unique)



Population: 1999

Pour 2 jeunes sur 3, le genre "ne joue aucun rôle" sur l'aptitude à être député

- 20% de ceux qui estiment que les femmes sont plus aptes à être député sont des hommes.
- A l'inverse, 35% de ceux qui jugent les hommes plus aptes à être député sont des femmes.

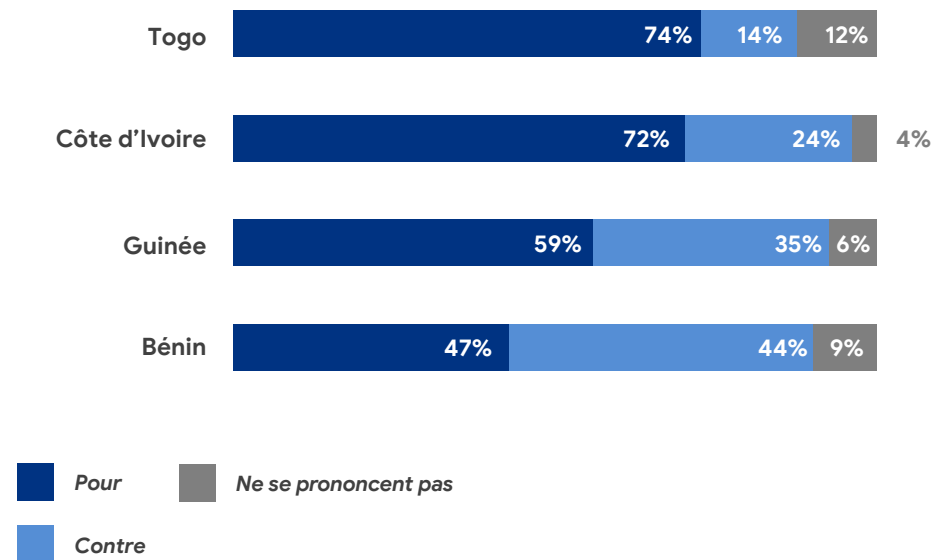
→ Une plus large proportion de femmes pense que les hommes sont plus aptes à être député que l'inverse.

Niveau d'éducation et perceptions des femmes en politique

- Peu éduquées : 58% estiment que le genre ne joue aucun rôle, 24% jugent que les hommes sont plus aptes à être député.
- Éduquées: 72% vs. 18% (idem)
- Très éduquées: 75% vs. 16% (idem)

Des jeunes en faveur des autorités religieuses et traditionnelles

Les autorités traditionnelles devraient-elles être incluses dans les décisions politiques du pays ? (Choix unique)



Population: 1998

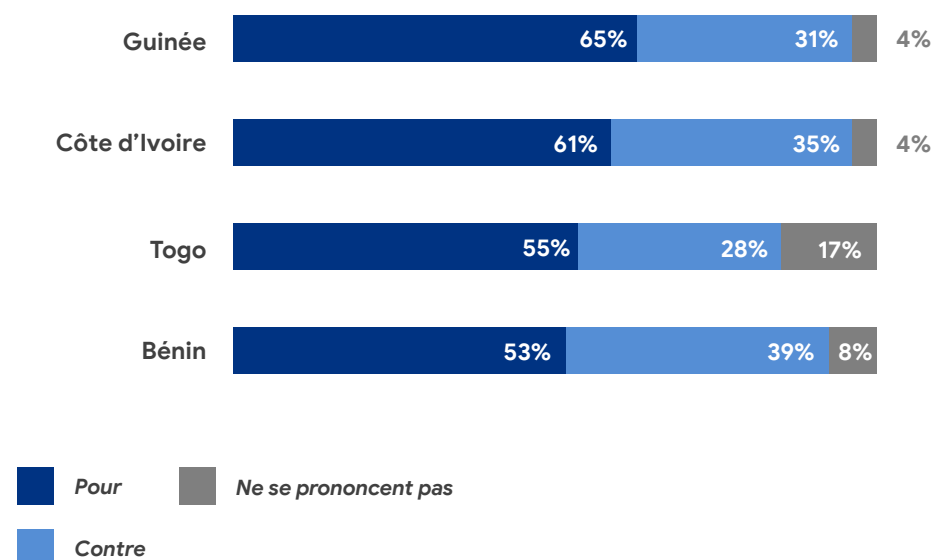
Variation en fonction du niveau d'éducation
- Tous pays confondus

Peu éduquées: 65% sont pour, 26% sont contre et 9% ne se prononcent pas

Éduquées: 60% sont pour, 33% sont contre et 7% ne se prononcent pas

Très éduquées: 72% sont pour, 25% sont contre et 3% ne se prononcent pas

Les autorités religieuses devraient-elles être incluses dans les décisions politiques du pays ? (Choix unique)



Population: 2000

Variation en fonction du niveau d'éducation
- Tous pays confondus

Peu éduquées: 65% sont pour, 26% sont contre et 9% ne se prononcent pas

Éduquées: 55% sont pour, 38% sont contre et 7% ne se prononcent pas

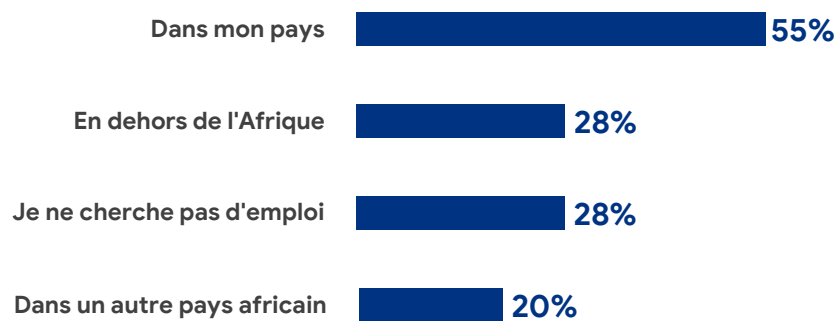
Très éduquées: 52% sont pour, 42% sont contre et 6% ne se prononcent pas

Perspectives d'avenir



À la recherche d'un emploi

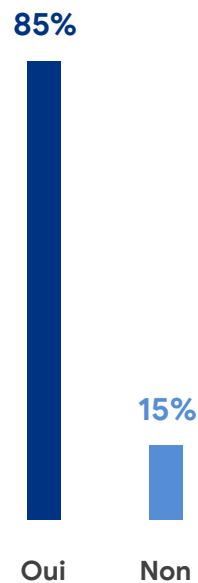
Cherchez-vous en ce moment un emploi dans votre pays, dans un autre pays africain ou en dehors de l'Afrique ? (Choix multiple)



Alerte à la fuite des cerveaux

Au total, 72% sont actuellement à la recherche d'un emploi. Parmi eux les plus éduqués sont ceux qui cherchent le plus un emploi, que ce soit dans leur pays ou à l'étranger — deux fois plus de personnes très éduquées (42%) cherchent un emploi en dehors de l'Afrique que celles peu éduquées (22%).

Pensez-vous que votre propre vie va s'améliorer dans les dix prochaines années si vous restez dans votre pays ? (Choix unique)



Lien entre optimisme et intention de vote

87% de ceux qui sont optimistes par rapport à leur avenir prévoient de voter aux prochaines élections, alors que les intentions de vote baissent à 59% chez les pessimistes.

Population: 2000

Les jeunes proposent des solutions

Formations professionnelles



"Les gens vont à l'école et ont **des diplômes mais n'ont pas de travail**. Il y a plein d'étudiants sur le campus, mais ils n'y a pas de travail. Il faut limiter le nombre d'étudiants à l'Université et envoyer le reste aller apprendre un métier"

- Femme de 30-35 ans

Tourisme



"Notre pays a beaucoup de ressources que nous n'exploitons pas. Par exemple nos **sites touristiques** qui en investissant dedans pourraient créer des emplois et de la richesse. Nous devons revoir la façon dont nos ressources sont gérées"

- Homme de 30-35 ans

Autorités traditionnelles



"Organiser une assise nationale avec **les autorités religieuses et traditionnelles** pour débattre des questions d'État car ces dernières sont apolitiques et ont une mission de paix"

- Femme de 18-24 ans

Aide publique au développement



"Pour améliorer la situation du pays il faudrait que le gouvernement demande **des aides de financement** aux autres pays plus développés pour pouvoir créer à son tour d'autres entreprises génératrices d'emplois"

- Homme de 18-24 ans

Unité



"Il faut que nous arrêtons avec **le régionalisme**, qu'on soit du Nord ou du Sud nous devons nous unir et nous aimer davantage pour faire avancer ce pays. Nous devons nous mettre au travail chacun dans notre domaine"

- Femme de 30-35 ans

Entrepreneuriat



"Valoriser plus le **secteur primaire**, l'artisanat et nos produits locaux. Aussi, il faut encourager les jeunes **entrepreneurs** dans leurs élans en leur accordant soit des prêts où en les aidant à financer leurs idées de projets"

- Homme de 18-24 ans

Nuage d'idées

Selon vous, quelles sont les solutions pour améliorer la situation de votre pays ?

Aider à l'insertion des non-scolarisés *Eviter le racisme*

Le monde entier évolue alors forcément notre pays fera partie de cette évolution

Le respect des règles de la société

Le respect des lois *Il faut donner de la valeur à internet et aux métiers innovants qui viennent avec*

Les autorités doivent inclure les jeunes dans les décisions

Le prix d'achat doit baisser et on doit produire et manger local

Exporter nos produits locaux vers l'extérieur

Créer de l'emploi pour les jeunes

ASSURER LA PRÉSENCE ET LA DISPONIBILITÉ DE
L'ÉLECTRICITÉ PARTOUT

*Miser sur l'entrepreneuriat car l'Etat ne
peut pas employer tout le monde*

Rendre les villes propre

Faire un bon usage des ressources

Réduire les prix au marché

Avoir de bons dirigeants et à la tête, des chefs religieux qui disent la vérité

*Nous les jeunes nous devons travailler dur pour
réussir car le changement de ce pays est entre nos
mains*

L'ÉTAT DOIT DAVANTAGE AIDER LES FEMMES À
TRAVERS LES MICROCRÉDITS ET CRÉER DES EMPLOIS
POUR NOS ENFANTS

Faire une vraie réconciliation

*Avoir de bonnes routes pour faciliter la circulation des
biens et des personnes*

Eviter les problèmes ethniques les conflits religieux

Conclusion: une jeunesse engagée

Alors, que veut dire être jeune en Afrique ? Et à quoi sont prêts, en termes d'engagement politique, ces citoyens qui décideront de l'avenir de leur continent ? Pour la première question, les réponses des 2 000 jeunes de 18 à 35 ans interviewés révèlent un paradoxe: on peut avoir cessé d'être jeune sans pour autant être devenu adulte. Autrement dit, il semble difficile d'utiliser pertinemment l'opposition jeunes vs. adultes quand il s'agit de l'Afrique. Pour la seconde question, la réponse semble plus directe: les 18-35 ans déclarent un fort niveau d'engagement politique, à tous les échelons de la vie de la cité.

Portrait robot des 18-35 ans par eux mêmes

Pour un jeune en Afrique de l'Ouest, devenir adulte c'est tout d'abord être indépendant financièrement. Le second critère est le mariage, surtout parmi les femmes et personnes avec un faible niveau d'éducation. En même temps, une personne interrogée sur deux n'a toujours pas quitté le cocon familial (dont 42% des 25-35 ans), et chaque mois près de la moitié reçoivent de l'argent de leurs parents ou amis pour les soutenir. Près de 8 personnes sur 10 cherchent actuellement un emploi, dont un quart en dehors de l'Afrique — et majoritairement les plus éduquées. Défaillance de la sphère publique, manque d'opportunités d'emplois, d'initiatives individuelles, conséquence de la pérennité de l'organisation sociale traditionnelle : les obstacles à l'indépendance sont difficiles à surmonter. Ce qui est certain, selon la définition proposée par les 18-35 ans eux-mêmes, c'est que la moitié ne se considèrent pas encore adultes. D'ailleurs, 26% pensent que l'âge de vote - le critère légal définissant le passage à l'âge adulte - devrait être revu à la hausse au-delà de 18 ans (entre 19 et 30 ans).

Pourtant, nombreux sont les jeunes qui ont assumé d'importantes responsabilités depuis un âge précoce. Plus d'un quart d'entre eux, dans cette étude, ont eu un premier emploi rémunéré avant leurs 19 ans, dont 8% entre 13 et 15 ans. Deux personnes sur trois parmi les 30-35 ans ont même commencé à soutenir financièrement leur famille avant leurs 25 ans. À l'âge où le plus souvent un jeune allemand termine son master ou obtient son premier emploi, un jeune en Afrique de l'Ouest travaille déjà - le plus souvent dans l'informel - et aide sa famille financièrement. L'apprentissage de la vie par l'emploi est vraisemblablement plus précoce, alors que le départ de la maison familiale est plus tardif. La progression n'est pas linéaire. La frontière entre la jeunesse et l'âge adulte est floue.

Une forte volonté d'y croire

A quoi sont donc prêts ces "jeunes" en termes d'engagement politique ? Ils affichent un remarquable intérêt pour la chose publique. Ils sont 77% à déclarer avoir voté aux dernières élections de leur pays et deux sur trois ont pour intention de voter aux prochaines élections. Ceux qui ne votent pas sont le plus souvent sans carte d'électeur, ou pensent que l'élection est jouée d'avance, mais ils ne sont pas majoritaires : la plupart des 18-35 ans interrogés exercent leur droit démocratique. Un taux élevé de sondés, 53%, ont également pu citer le nom d'un député — cela malgré le fait que 40% d'entre eux n'aient jamais été scolarisés ou très peu. Qui plus est, l'engagement des 18-35 ans ne se limite pas au vote. Dans la vie de tous les jours, il se reflète au niveau local : la moitié des sondés sont ou ont été des membres actifs d'une association communautaire. Autant vont voir en premier leur chef de quartier lorsqu'ils ont un problème de proximité, se reposant donc sur leurs élus locaux avant tout.

Il nous a semblé important de nous interroger sur l'origine et la qualité de l'information politique à la source de l'engagement des 18-35 ans. Outre la télévision et la radio, ils sont 20% sur 2000 interrogés à s'informer le plus souvent via Facebook, tandis que deux fois plus déclarent privilégier les informations reçues sur WhatsApp à celles de la presse écrite et en ligne. Seulement 4% font régulièrement des recherches sur internet pour en savoir plus sur la politique de leur pays. Notre étude a également montré que les 18-35 ans font, en termes d'information, surtout confiance à leurs parents ou aux réseaux sociaux. Les influenceurs/blogueurs recueillent presque autant de votes de confiance que les autorités religieuses et traditionnelles. Autrement dit, les jeunes s'informent toujours via les canaux traditionnels (TV, radio, famille) mais l'information n'est plus uniquement verticale, ils peuvent s'engager dans le débat public via les réseaux sociaux. Cependant, Facebook et WhatsApp sont-ils la bonne tribune pour se faire entendre ou plutôt une bouteille à la mer leur donnant la sensation d'être acteurs politiques ? Au-delà du milieu associatif, combien militent dans des partis politiques ? Qu'est-ce qui motive le plus un jeune en Afrique de l'Ouest à aller voter ? Ces questions méritent de faire l'objet de prochaines études. Ce que la nôtre a pu démontrer, c'est que dans une région du monde où le processus démocratique est souvent remis en question, les 18-35 ans veulent malgré tout croire que leur voix compte.



Liberté, justice et solidarité sont les principes fondamentaux qui guident le travail de la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS). Comme fondation politique allemande, nous voulons inciter les hommes à participer au façonnement de l'avenir. L'homme est au centre de nos préoccupations, dans sa dignité qu'il est impossible de confondre, dans ses droits et dans ses devoirs. Il constitue pour nous le point de départ pour la justice sociale, la démocratie libérale et l'économie durable.

Le rapport est téléchargeable sur le site-web du Programme Régional Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest de la Konrad-Adenauer-Stiftung: www.kas.de/fr/web/westafrika

Copyright © 2021, Tous droits réservés



Kas_Abidjan



@kas.pdwa



KAS Abidjan